



SHOCK 1914 EXPO

Dossier de présentation

SHOCK! 1914...

Et si la guerre commençait demain ?

SHOCK ! 1914 : DE QUOI TRAITE L'EXPOSITION ?

Le 4 août 1914, l'armée allemande envahit la Belgique et produit un véritable choc. Depuis 1839, le statut de neutralité de notre pays assure le maintien de la paix. Au cours de l'été 1914, il y est soudainement mis fin.

Les Archives de l'État en Belgique, le CEGESOMA et la Bibliothèque royale de Belgique reconstituent, dans cette exposition, les semaines chaotiques à l'été et à l'automne 1914. Le visiteur pourra revivre ces événements traumatiques jour après jour à travers les communiqués officiels, la presse écrite et des témoignages personnels.

Mais les ambitions vont bien au-delà : l'éclatement de la Première Guerre mondiale pousse les médias naissants à leur premier paroxysme mondial. Quels étaient ces canaux de diffusion d'informations et quelle était leur fiabilité en 1914 ? Trois générations plus tard, leur diffusion, leurs formes et leur offre ont explosé. La radio, la télévision, l'internet et les médias sociaux ont bouleversé le reportage de guerre. Ces thèmes confèrent à l'exposition une dimension contemporaine et universelle qui dépasse l'approche purement historique.



PARCOURS DE L'EXPOSITION ?



Les médias, 4^e pouvoir en Europe

A l'aube du XX^e siècle, l'opinion publique est essentiellement nourrie par la presse écrite. La presse est superficielle et relate les informations sans prendre le recul nécessaire. L'opinion publique a tendance à se laisser emporter par la colère voire la panique. Elle est en outre versatile, comme en témoignent les réactions contradictoires qui se succèdent à une allure effrénée au cours de l'été chaotique de 1914.

SHOCK 1914!

La Guerre produit un véritable *choc* dans la Belgique neutre. Près d'un siècle après la défaite de Napoléon à Waterloo, la population belge est une nouvelle fois confrontée à la guerre. L'empereur allemand, le cousin du Roi Albert I^{er}, considère la neutralité de la

Belgique comme un simple « chiffon de papier ».

Le 4 août, l'armée allemande envahit la Belgique afin de contourner les défenses françaises qui, sur la frontière franco-allemande, barrent la route de Paris. L'invasion s'accompagne d'une terreur sans précédent : population civile et patrimoine culturel séculaire de villes telles que Louvain, Malines, Dinant, Andenne... ne sont pas épargnés. Un million et demi de Belges, soit un cinquième de la population, est contraint de prendre la fuite. Non seulement la Belgique, mais le monde entier est sous le *choc*.

Témoins : *P'Augusterlebnis, Spirit of August*

Comment la population a-t-elle réagi au choc produit par la guerre à Liège, Bruxelles et Anvers ?

Un climat de frayeur et d'incertitude règne. Une minorité, dans les villes, se laisse emporter par un **enthousiasme pour la guerre et un patriotisme** amplifiés par la presse et s'en prend à la population germanophone en Belgique, voyant des espions

partout. Désinformation, contradictions et **incertitude** engendrent une attitude attentiste et anxieuse dans le chef de nombreux Belges. Ceux qui sont confrontés à la réalité de la guerre prennent massivement la fuite.

Comment la population est-elle informée ?

L'invasion allemande du 4 août plonge le pays dans le marasme. La volonté d'en savoir plus est grande, mais les sources d'information sont rarement fiables. Ragots et rumeurs vont bon train et le chaos s'installe. Des racontars circulent selon lesquels des espions allemands se seraient infiltrés partout. Ils auraient même empoisonné l'eau potable à Bruxelles. Un peu partout, policiers, soldats et gardes civils forment, avec beaucoup de zèle, des néophytes. Ceux qui suscitent trop de suspicion, risquent le peloton d'exécution après une procédure simplifiée devant un conseil de guerre. Des centaines de milliers de Belges sont contraints de prendre la fuite et des centaines de villages sont abandonnés par une grande partie de leurs habitants.

L'accent est d'abord mis sur les médias au cours des premiers jours de la guerre et leur influence sur l'opinion publique avant de s'interroger sur les implications plus larges des événements historiques au début de la guerre.

Et si la guerre commençait demain ?

Il est indispensable de souligner que la presse écrite jouit, en 1914, d'un monopole de fait sur l'information dite « de masse ». Ce monopole, la radio ne l'entamera timidement qu'au début des années 1930. Ensuite s'affirmeront la télévision, à partir des années 1960, et le Web dans les dernières années du XX^e siècle. Où avez-vous appris la nouvelle du 9/11 ? La Première Guerre mondiale a profondément marqué le XX^e

siècle. Un siècle plus tard, nous nous penchons sur cette explosion des médias...



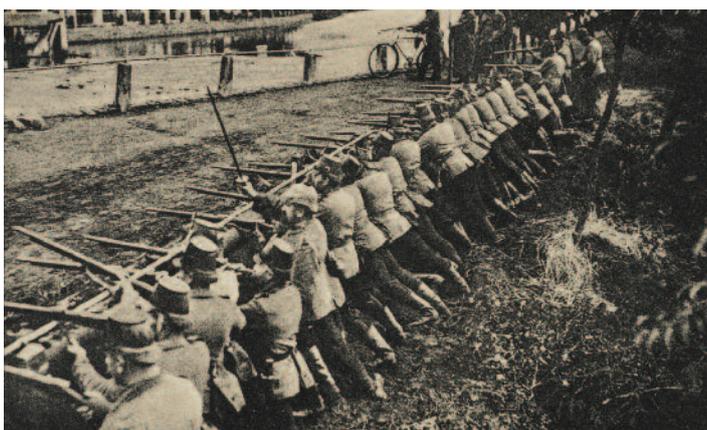
COMMENT S'INFORMAIT-ON EN 1914 ?



En 1914, chacun utilise le journal pour s'informer. Le boom du 4ème pouvoir, au sommet de son âge d'or, provient de plusieurs facteurs tant techniques que sociétaux. Les progrès techniques accélèrent l'**industrialisation de la presse** écrite. Télégraphe, téléphone, agences de presse, nouveaux procédés d'impression, acheminement par chemins de fer, distribution en magasins et en kiosques, illustrations ... L'augmentation des tirages (250.000 pour « Le Patriote » en Belgique) tout comme l'essor de la publicité (réclame), assurent des prix de vente de plus en plus accessibles.



La **démocratisation de la société** tire profit de ces progrès techniques autant qu'elle les stimule. Les jeunes démocraties donnent une voix – bien que limitée – à la population. Ce débat est au cœur des nombreux tracts, quotidiens et journaux d'opinion créés en nombre à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.



L'**opinion publique** se nourrit des prises de positions des journaux qui eux-mêmes s'adaptent aux exigences du lectorat, élargissant les thématiques purement politiques aux préoccupations pédagogiques et éducatives (loisirs, vie pratique, sports...) afin de mieux l'influencer.

Les dirigeants, quels que soient les régimes politiques, tiennent compte de ce nouvel acteur politique, laissant des débats et des revendications naître dans ce nouvel espace public : en Belgique, il s'agit de l'obligation scolaire, du service militaire et du droit de vote. L'ouverture du débat politique incite de plus en plus de gens à s'informer, plaçant la presse en étendard de l'émancipation, mais aussi d'une certaine déma-

gogie. Des thèmes populaires, comme le nationalisme en Europe centrale et sud-ouest et les relations internationales, enflamment le grand public, forçant les dirigeants à calquer leurs décisions sur des opinions de plus en plus extrêmes.

Avec une centaine de quotidiens et un millier d'autres publications périodiques en Belgique, les journaux sont à l'époque, avec les affiches et les annonces officielles, la seule source d'information. Tantôt influençant, tantôt influencés, ils interagissent constamment avec les dirigeants et le grand public, chacun tentant d'orienter les autres sans y perdre leur intégrité. En conséquence, certains attribuent un rôle plus grand encore à la presse, utilisant les journaux étrangers comme indicateurs des prises de positions officielles des décideurs d'autres pays et des tendances au sein des populations. La citation de Bernard van Bülow, en 1908 Ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, en dit long :



“La plupart des conflits armés survenus dans le monde ces dix dernières décennies ne sont pas le résultat d’ambitions royales ou de complots ministériels, mais de l’excitation de l’opinion publique, entraînant le pouvoir politique par le biais de la presse et du parlement.”

En août 1914, la population belge vit l'ultimatum allemand et la menace de guerre, autant que l'évolution du front, au travers des journaux, avant l'application de la censure, d'abord pour ne pas donner d'information sur les troupes belges et ensuite guidée par l'occupant. Mais la guerre a d'autres conséquences sur la presse, en donnant une place essentielle à l'image (photo, dessin de presse, caricature) et en donnant les bases du journalisme « véritable », où l'information prend le pas sur les opinions.

QUEL AVENIR POUR LES JOURNAUX ?



Parmi tous les supports de l'écrit, des pièces de monnaies aux manuscrits médiévaux, les journaux s'avèrent être les plus fragiles témoins de notre Histoire. Les documents imprimés du XIX^e au XX^e siècle sur un support particulièrement peu résistant symbolisent ce paradoxe temporel qui touche la plupart des imprimés de notre époque, subissant une dégradation rapide liée aussi aux encres utilisées à l'impression. L'Institut royal du Patrimoine artistique (I.R.P.A.) statuait en 1992 que 78,56% des documents de la période 1840-1959 que conserve la Bibliothèque royale de Belgique devaient être considérés comme

«cassants» ou «affaiblis» augmentant le pourcentage à 95% pour les journaux. Face à cette urgence, la Bibliothèque royale inscrivait au rang de ses priorités la numérisation d'une sélection de ses collections de quotidiens belges de 2007 à 2012, soit une quarantaine de titres, environ 3.200.000 pages, pour une période allant de 1831 à 1950. En mettant l'ensemble de ces collections en accès direct et gratuit via un pôle d'ordinateur à disposition des lecteurs, la Bibliothèque élargissait la notion de conservation à la mise à disposition de ce patrimoine pour le grand public. En outre, et dans le cadre de commémorations telles que celles de la Première Guerre mondiale, ce travail se révélait particulièrement utile pour permettre à nombre de journaux de donner à leurs lecteurs des fac-similés de leurs anciennes éditions.

POURQUOI NUMÉRISER ?



La numérisation peut aller bien au-delà de la conservation des documents, comme le prouve Europeana Collections 1914-1918. Le programme a été mis en place par une dizaine d'instituts de conservation européens, bibliothèques nationales et universitaires, dont la Bibliothèque royale de Belgique afin de numériser et de mettre à disposition du public des documents sur la Première Guerre mondiale. L'objectif de recréer par delà les frontières et les limites matérielles des lieux de conservation, une collection virtuelle est tout simplement génial. Après 3 ans de travaux pour 400.000 documents numérisés sur la Première Guerre mondiale, le portail de recherche nouvellement ouvert <http://www.europeana1914-1918.eu/en> démontre le formidable outil qui a été mis en place grâce à la numérisation, pour initier une nouvelle étude de la Première Guerre mondiale et une meilleure compréhension de notre histoire commune.

Découvrez cet outil exceptionnel à l'exposition ou en cliquant sur les liens ci-dessous :

[Portail web thématique](#)

[Projet Europeana Collections 1914-1918](#) (search > Belgium)

[E-learning microsite](#) (search > Belgium)

Expositions virtuelles :

[Untold Stories of the First World War](#)

[Der Erste Weltkrieg - Orte des Übergangs](#)

QUI ORGANISE L'EXPOSITION ?



SHOCK! 1914... Et si la guerre commençait demain ?
est une exposition organisée par



Bibliothèque royale de Belgique

Boulevard de l'Empereur 4
B-1000 Bruxelles
Tél.: +32 (0)2/519.53.11
info@kbr.be

Archives de l'État en Belgique

Rue de Ruysbroeck 2
B-1000 Bruxelles
Tél.: +32 (0)2/513.76.80
Algemeen.Rijksarchief@arch.be

Centre d'Etudes et de Documentation Guerre et Sociétés contemporaines

Square de l'Aviation 29
B-1070 Bruxelles
Tél.: +32 (0)2/556.92.11
cegesoma@cegesoma.be

La Bibliothèque royale de Belgique, les Archives de l'État en Belgique et le Centre d'Etudes et de Documentation Guerre et Sociétés contemporaines (CEGESOMA) – trois Institutions scientifiques fédérales – conjuguent leurs efforts pour commémorer la Première Guerre mondiale de manière originale et interactive, au cœur de Bruxelles.

Avec l'appui de



INFOS PRATIQUES



Dates

11.09.2014-28.02.2015

Lieu

Bibliothèque royale de Belgique

www.kbr.be

Heures d'ouverture

Du lundi au samedi : 09.00-17.00

Fermé les dimanches et jours fériés et du 26.12.2014 au 31.12.2014

Accès gratuit

Accessibilité

Aéroport : Brussels Airport (15 min.)

Train/métro : Gare Centrale (5 min.)

Tram : 92-94 (Place Royale) (5 min.)

Bus : 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale) ou 27-38-71-95 (Place Royale)

Autres informations

- Demandez-nous une formule sur mesure (groupe scolaire, organisation ou firme).
- Combinez une journée de team-building ou de réunion au Royal Library Meeting Center avec une visite de l'exposition.

www.shock1914.be

Personne de contact et informations PR & collecte de fonds

Joachim Spyns

Joachim.Spyns@kbr.be

Tel.: +32 (0)2/519.55.97